

*à Monsieur l'abbé le Male  
reconnaisant hommage  
Esneval*

LES  
SEIGNEURS DE PAVILLY

Barons d'Esneval, Vidames de Normandie

PAR

LE BARON D'ESNEVAL



ÉVREUX

IMPRIMERIE DE L'EURE

6, RUE DU MEILET, 6

—  
1919

---

# LES SEIGNEURS DE PAVILLY, BARONS D'ESNEVAL

## VIDAMES DE NORMANDIE

---

### I

#### LES PREMIERS SEIGNEURS DE PAVILLY

Bâtie à la naissance de deux vallées dans une situation des plus pittoresques, le bourg de Pavilly est un des plus anciens de l'arrondissement de Rouen.

Son nom seul suffirait à indiquer une origine gallo-romaine, si les hachettes de pierre, les monnaies de l'époque gauloise que l'on y a trouvées en 1861 n'étaient venues attester son antiquité. Les voies romaines de Fécamp à Rouen et de Duclair à Saint-Saens, Arques et Dieppe qui le traversent prouvent aussi qu'au temps de la colonisation des Gaules il avait déjà une certaine importance. Il est dès lors connu sous le nom de Pauliacum ou Pauliacus, vicus Pauliacensis (1) ce qui doit suffire, il nous semble, pour faire repousser l'origine scandinave que M. le Héricher attribue au nom de Pavilly (2).

Ce nom a subi toutes les vicissitudes orthographiques des noms analogues : Pavelli, Pavielly, Paveilli, Pavillie, Pavilly (3). Nous ne nous hasarderons pas à en proposer une étymologie, disons seulement que Dom Toussaint Duplessis croit y trouver une racine celtique, d'après lui, Pavilly dériverait peut-être de Poull qui signifiait : fosse ; ce n'est toujours pas la situation géographique du pays qui contredirait cette hypothèse.

---

(1) L'abbé Cochet. Répertoire archéologique de la Seine-Inférieure.

(2) Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, t. XXIX.

(3) Historiens de la France, t. XXIII.

Pavilly est baigné par deux cours d'eau, la Sainte-Austreberte et la Saffimbec, la seconde est un affluent de la première, elle a sa source et son embouchure sur le territoire même de la paroisse. La Sainte-Austreberte prend naissance dans la commune de ce nom, absorbe la Saffimbec à Pavilly et va se jeter dans la Seine à Duclair. Primitivement cette rivière s'appelait l'Esne ; ce n'est que bien après la mort de Sainte-Austreberte qu'elle fut débaptisée pour recevoir le nom de la bienheureuse abbesse de Pavilly, dont les vertus et les miracles illustrèrent ses bords. Ce changement de nom fut probablement contemporain de la fondation de la commune de Sainte-Austreberte, sur le territoire de laquelle l'Esne a sa source.

Le premier seigneur de Pavilly dont l'histoire fasse mention vivait vers l'an 664 (1), il se nommait Amalbert Ketelbutre (2) et avait une fille du nom d'Aurée, qu'il chérissait particulièrement. Celle-ci se sentant appelée à la vie religieuse s'en ouvrit à son père, Amalbert ne s'opposa pas à la réalisation de sa pieuse résolution, mais dans la crainte de voir sa fille aller chercher au loin un monastère, il lui fit aussitôt bâtir un cloître sur ses terres, tout près de son château, au confluent des rivières d'Esne et de Saffimbec. Cette abbaye ne tarda pas à devenir florissante sous la direction de saint Philibert, abbé de Jumièges et de sa première abbesse sainte Austreberte ; Aurée de Pavilly, qui en fut la troisième abbesse, mourut en odeur de sainteté et fut canonisée par la voix populaire.

L'existence d'Amalbert de Pavilly n'a jamais été contestée pas plus que l'authenticité de sa fondation. Les Bollandistes, la Neustria Pia, l'ont admise. In vita sanctæ Austreberthæ Surius dit : « Regendum suscepit monasterium quod in fundo proprio, qui Pauliacus dicebatur idem Amalbertus construxerat. » Si nous nous en rapportons à une généalogie publiée au XVIII<sup>e</sup> siècle pour appuyer les prétentions des représentants d'Amalbert au patronage du prieuré qui succéda à ce monastère, le fondateur serait qualifié dans la charte de fondation « vir illustris ac potens » ; ce qui indiquerait un rang important dans l'aristocratie de la pro-

---

(1) Neustria Pia, p. 326.

(2) Mabillon, Ann. Bened., I, p. 469 et Histoire de Saint Pierre de Jumièges, I, p. 30.

vince en ces temps reculés. Nous retrouvons les mêmes expressions par deux fois dans le Recueil des historiens des Gaules (1).

D'ailleurs nous voyons mentionnés les descendants d'Amalbert dans presque toutes les occasions mémorables marquées par les historiens : au passage d'Angleterre sous Guillaume-le-Conquérant en 1066, aux premières croisades, dans la liste de ceux qui possédaient (2) des fiefs sous Philippe-Auguste, dans le « de servitiis quæ debentur duci Normanniæ ».

Illustre par la naissance, la maison de Pavilly était puissante par ses domaines ; outre la seigneurie dont elle portait le nom, elle possédait de grands biens près de Rouen sur la côte Sainte-Catherine à Blosseville, au Mesnil-Enart, dans la vallée d'Andelle.

Lors de l'invasion normande elle dut partager ses possessions avec un conquérant du Nord dont sont descendus les d'Esneval dont nous parlerons bientôt. On sait que Rollon et ses compagnons reçurent de Charles le Simple, à condition de se faire les défenseurs du royaume, la moitié seulement des biens de la province qui leur était concédée (3).

Le registre de Philippe-Auguste nous indique ce qui resta aux Pavilly, deux pleins fiefs sis à Pavilly, tenus nuement du roi, dont relevaient un demi-fief au Mesnil-Durescu, un demi à Croixmare, les trois quarts d'un fief à Hardouville, un demi au Franc-Quesnay, (Pavilly), un demi à Richebourg (Pavilly), un quart à Lamberville (Barentin), un demi à Beaucamp (Sainte-Austreberte), un plein fief au Saussay, un demi à Fretteville, un demi à Bourdainville, un quart et la troisième partie d'un quart à Motteville et à Esneval, un demi fief à Calleville, un demi à Epinay, un demi à Belbeuf, un tiers à S. Aignan-sur-Ry, un cinquième au Puis, à Huanville et à Elbeuf-sur-Andelle.

Quelque grande qu'ait été la situation de la maison de Pavilly, la généalogie de ses membres est impossible à établir, leur nom même serait resté ignoré si, suivant le noble exemple de leur ancêtre Amalbert, ils ne s'étaient distingués par leur piété et leur généreuse charité ; leurs bienfaits inscrits dans les actes des

---

(1) T. III, pp. 549 et 550.

(2) Duchesne. Hist. des Gaules ; Masseville.

(3) L'abbé Mesnil. Saint Aquilin, p. 66.

Lancastre, qui avaient pris part à la mort de Pierre de Gaveston, favori d'Edouard II (1). Son fils, nommé comme lui Gautier, habitait dans le comté de Wilt, il combattit en Gascogne en 1324. Lui aussi dut être gracié comme partisan du comte de Lancastre, mais n'obtint son pardon qu'en 1327 (2).

Jean de Pavilly est le dernier de son nom dont fasse mention l'histoire d'Angleterre, prieur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, il devint en 1360 amiral d'Angleterre (3).

## II

### LES PREMIERS BARONS D'ESNEVAL

Nous avons vu que lors de la cession de la Normandie à Rollon, Pavilly et les autres biens de ses seigneurs avaient été divisés au profit d'un compagnon du prince du Nord. Celui-ci s'étant établi dans la vallée d'Esne, ses descendants tout naturellement prirent de cet établissement le nom d'Esneval. Avant d'avoir reçu sa forme définitive le nom s'écrivit de diverses façons ; dans les actes on trouve tour à tour : Wannevilla, Waunevilla, Woinevilla, Weineval, Vuennevas, Wesnevalle, Wesneval, OEnna, OEnevilla, Oivilla, OErneval, Uerneval, Oineval, Oisnevalle, OEsneval, Hoisneval, Hiesneval, Hesneval, Anneval, Esneval.

Au temps de Philippe-Auguste la baronnie d'Esneval consistait en trois pleins fiefs de chevalier ou de haubert situés sur les paroisses de Criquetot, d'Esneval, de Pavilly et du Mesnil-Enart, dont le chef-mois principal était à Pavilly au lieu dit Esneval, elle donnait droit de séance en l'Echiquier. Comme pour Pavilly, dix-sept fiefs en relevaient : un plein fief à Anglesqueville, deux demi à Criquetot, un quart à Valliquerville, un demi à Freville, un plein fief et un demi-fief sis à Criquetot, Motteville, Etennemare, Yainville et Blosville, un plein fief à Motteville, un demi fief sis à Criquetot et à Flamanville, un demi fief au Mesnil-Gornel, un demi fief au Franc-Quesnay, un plein fief à Renfeugères, un plein fief au Plessis, les trois quarts d'un fief à Beaucamp, un plein fief

---

(1) Rymer, II, p. 641, III, p. 147, 444.

(2) Rymer. IV, p. 109, 256.

(3) Rymer, V, p. 778, VI, p. 170.

# INDEX

## Abbaye / couvents / prieurés

- Fécamp, 7
- Gomerfontaine, 12, 35
- l'Isle-Dieu, 7, 8, 9, 10, 20
- la Sainte-Trinité, 4, 5, 16, 18, 19
- Jumièges 2,7
- Mont de Sainte-Catherine, 5, 13, 16 à 18, 20 à 22,26
- Mortemer, 6
- Saint-André en Gouffern, 7
- Saint-Georges de Boscherville, 4, 5, 6, 7
- Saint-Lô, 6, 10, 12, 13, 21, 22, 25
- Saint Ouen, 4, 14, 17, 19
- Silly, 8
- Valmont, 19
- Barentin, 3, 21, 32
- Blosseville, 3, 21, 22, 25
- Charles le Simple, 3
- Croixmare, 3, 21
- Dieppe, 1, 25
- Duclair, 1, 2, 11
- Edouard Ier, 14 – Edouard II, 15 – Edouard III, 26
- Esneval**, 3, 6, 10, 13, 15 à 42
- Fécamp, 1, 7, 16, 21, 34
- Guillaume-le-Batard, 4, 5, 16
- Henri II roi d'Angleterre et Duc de Normandie, p 7, 9, 16
- Henri V, 33, 35, 38, 41, 42
- Jean sans Terre, 11
- Jumièges, 2, 7, 10, 11
- Martin roi d'Yvetot, 32
- Mesnil-Enart, 3, 4, 6, 21
- Motteville, 3, 15, 16, 18, 21
- Pavilly**, 1 à 15, 17, 19, 20, 22 à 26, 28 à 30, 32, 35, 36, 41
- Philippe-Auguste, 3, 11, 12, 15, 17
- Philippe le Bel, 21,26
- Renfeugères, 15,16,21,33,39
- Richard de Cornouailles, 12
- Rollon, 3, 15, 23
- Rouen, 1, 3 à 7, 10 à 14, 16 à 22, 26, 29, 30, 32 à 37, 40
- Saffimbec, 2, 7
- Saint-Louis, 13, 27
- Sainte-Austreberte**, 2, 3, 5, 6, 12, 13, 20, 25, 27, 29, 34
- Valois, 26, 30